



Rapport final du 30.09.2016

Enquête auprès de la population : Résistance aux antibiotiques

Une enquête à la demande de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)



Mandant:

Office fédéral de la santé publique, 3003 Berne

Mandataire:

Demo SCOPE AG
Klusenstrasse 17/18
6043 Adligenswil
www.demoscope.ch

Auteurs:

Werner Reimann, DemoSCOPE AG
Dominik Fröhli, DemoSCOPE AG

Table des matières

Principaux résultats.....	4
Démarche suivie.....	6
Rapport détaillé.....	8
1. Consommation d'antibiotiques.....	8
2. Connaissance sur les antibiotiques.....	11
3. Attitudes et informations concernant la prise correcte d'antibiotiques.....	13
4. Informations souhaitées et sources fiables.....	19
5. Niveau pour la lutte contre la résistance aux antibiotiques.....	21
6. Utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage.....	22
Annexe.....	25
Questionnaire.....	26

Principaux résultats

Pour la première fois en Suisse, une enquête téléphonique représentative a été effectuée au sein de la population pour détecter les connaissances, les attitudes et le comportement face aux antibiotiques. Cette enquête a été réalisée entre le 24 août et le 6 septembre 2016 auprès de 1000 personnes réparties dans toutes les régions du pays. Les résultats les plus importants sont résumés ci-après.

1. Consommation d'antibiotiques

- Un quart de la population suisse *a pris des antibiotiques par voie orale* au cours des 12 derniers mois. La part des utilisateurs¹ d'antibiotiques est particulièrement élevée en Romandie et au Tessin, chez des personnes de 15 à 24 ans ainsi que dans les professions de la santé.
- Un peu plus de la moitié des consommateurs d'antibiotiques ont reçu les médicaments en question *directement d'un médecin (de famille ou hospitalier)*. La majorité des autres se sont procuré le médicament sur ordonnance médicale dans une pharmacie. Les retraits en dehors du système médical sont très rares.
- *Les raisons de la dernière consommation d'antibiotiques* sont multiples. Dans l'ensemble, environ trois quarts de tous les cas s'expliquent par 16 différents tableaux cliniques. Le quart restant se compose de 35 autres raisons allant des crises d'asthme jusqu'à la piqûre de tique.

2. Connaissance sur les antibiotiques

- 40% des sondés trouvent la bonne réponse aux quatre déclarations proposées en rapport avec les antibiotiques, 37% à trois des quatre déclarations. En d'autres termes : vu sous cet angle, un peu plus de trois quarts de tous Suisses possèdent *de bonnes connaissances sur la thématique des antibiotiques*.
- Les répondants savent le mieux que la prise inutile d'antibiotiques les rend inefficaces et que les antibiotiques ne sont pas efficaces contre la grippe et le rhume. La population est plus incertaine en ce qui concerne l'affirmation que les «antibiotiques tuent les virus».

3. Attitudes et informations concernant la prise correcte d'antibiotiques

- Près des deux tiers des répondants sont d'avis qu'il faut arrêter la consommation d'antibiotiques *(seulement) lorsque le médicament prescrit est pris conformément aux instructions*.
- Presque la moitié de tous les Suisses interrogés se souvient d'avoir, au cours des douze derniers mois, *lu ou entendu des informations* qui déconseillent de prendre inutilement des antibiotiques.
- La *source d'information la plus fréquemment utilisée* sont les journaux et les magazines (spécialisés), suivis par les contenus rédactionnels à la télévision et les contacts personnels dans le cadre de la famille ou des amis.
- *Cela a modifié l'opinion envers* la consommation des antibiotiques pour près d'un quart de ceux qui ont pris garde aux informations.
- Trois quarts des répondants qui ont des enfants à leur charge acceptent la décision d'un médecin lorsque ce dernier, *contrairement à leur attente, ne prescrit pas d'antibiotique* à leur enfant.

¹ Pour faciliter la lecture du document, le masculin générique est utilisé pour désigner les deux sexes.

4. Informations souhaitées et sources fiables

- Parmi les *sujets* sur lesquels les sondés aimeraient bien obtenir plus d'informations par rapport aux antibiotiques, il n'y pas de nettes préférences. Presqu'un sondé sur deux indique ne pas être intéressé à obtenir des informations sur les antibiotiques.
- Pour ceux qui aimeraient recevoir plus d'informations sur les antibiotiques, la *source d'information* citée de loin le plus souvent est le corps médical.

5. Niveau pour la lutte contre la résistance aux antibiotiques

- Presque la moitié des répondants sont d'avis que la maîtrise de la problématique de la résistance aux antibiotiques nécessite des *mesures à tous les niveaux*.
- Un peu plus de la moitié des répondants est d'avis *qu'en cas de maladie, les animaux d'élevage devraient être traités par antibiotiques*, si c'est le traitement le plus approprié. En revanche, un bon tiers est d'avis contraire.

6. Utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage

- Bien qu'un peu plus de la moitié sont d'avis que les animaux d'élevage devraient être traités par antibiotiques si c'est le traitement le plus approprié, il y a quand même un tiers qui est contre.
- Accepter que les *animaux restent malades, souffrent ou doivent être tués* parce qu'il est interdit de les traiter avec des antibiotiques alors que c'est le seul moyen de traiter efficacement une infection reste un point controversé. Un nombre identique de répondants est pour, respectivement contre.
- Une majorité de presque deux tiers ignore que *l'utilisation d'antibiotiques pour stimuler la croissance* des animaux d'élevage est interdite en Suisse comme au sein de l'Union européenne (UE).

Vous trouverez les résultats globaux avec tous les détails, ainsi que les différences significatives entre les divers groupes interrogés, dans le rapport détaillé.

Démarche suivie

Les résultats de l'enquête présentée dans ce rapport se basent en grande partie sur un questionnaire utilisé dans de nombreux pays membres de l'UE². La taille de l'échantillon de 1000 interviews (par pays) a également été maintenue. Toutefois, contrairement au système appliqué au sein de l'UE, en Suisse les interviews n'ont pas été réalisées personnellement, mais par téléphone depuis nos centres d'appels d'Adligenswil et de Genève, du 24 août au 6 septembre 2016.

Pour de nombreuses questions, les réponses possibles n'ont pas été lues. Ce système pose des exigences élevées au personnel des centres d'appels qui doit décider dans un bref laps de temps dans quelle catégorie la réponse donnée doit être classée. C'est pourquoi tous les enquêteurs ont reçu une instruction approfondie. De plus, une catégorie annexe était disponible pour la majorité de ces questions («autres, à savoir:»). Toutes les réponses que le personnel des centres d'appels ne pouvait pas attribuer à l'une des possibilités de réponses ont été enregistrées en mots clés dans cette catégorie. Ces réponses ont été attentivement contrôlées dans le cadre du traitement des données et, partout où une possibilité de réponse existait, intégrées dans la catégorie correspondante. Dans certains cas, des possibilités de réponse supplémentaires ont été créées, par exemple la réponse «travail/études/école» de la question 8 (source d'information), qui n'était pas prévue dans les pays de l'UE mais qui a été citée fréquemment en Suisse. Toutes les réponses qui sont restées dans la catégorie «autres» figurent dans les listes de réponses qui font partie du rapport. Le fait que certaines de ces réponses paraissent invraisemblables est inévitable. De telles situations démontrent les limites d'une enquête standardisée, d'autant plus si les possibilités de réponses ne sont pas lues.

L'étude a inclus une population linguistiquement assimilée âgée de 15 ans ou plus, provenant de toutes les régions du pays. Les interviews ont donc été effectuées en allemand, français et italien. AZ Direct AG a servi de base d'adresses pour tous les ménages privés inscrits avec un réseau fixe duquel un échantillon aléatoire a été tiré. Pour garantir la représentativité, une combinaison entre le quota des personnes contactées et celui des âges/sexes fut établie, cela selon la structure de la population. Puisque seuls 80% des ménages pouvaient ainsi être atteints, uniquement 800 interviews ont été réalisées. Les 200 interviews restantes ont été faites au moyen d'un système d'appel aléatoire (Random Digit Dialling RDD), ce qui signifie que des personnes ont été appelées sur des numéros de mobile potentiels générés par la compagnie BIK Aschpurwis & Behrens GmbH. Cette méthode à deux bases (*dual frame*) oblige de pondérer les données pour faire l'évaluation.³ Pour ce faire, deux échantillons indépendants sont formés et sont réunis dans une valeur de probabilité. Les paramètres nécessaires pour calculer cette probabilité de sélection sont le cadre de sélection, l'envergure de l'échantillon choisi, le nombre de numéros du réseau fixe ou de numéros de mobile sous lequel une personne est atteignable et – pour le réseau fixe – le nombre de personnes au sein du ménage qui peuvent être atteintes sous le numéro correspondant. Pour les téléphones mobiles, on suppose qu'il est utilisé exclusivement par une seule personne.

Dans l'ensemble 21 692 adresses ont été retenues. Or, malgré que les personnes cibles aient été appelées jusqu'à 10 fois à différents jours ouvrables (y compris le samedi), 16 703 personnes n'ont pas pu être atteintes. Ce nombre élevé repose tout particulièrement sur le fait qu'une bonne partie des numéros de mobile générés artificiellement au cours de la période en question n'étaient probablement pas en fonction. Dans 1969 cas, l'enquêteur et la personne interrogée convinrent de prendre

² En dernier lieu dans : Antimicrobial Resistance - Special Eurobarometer 445 –Fieldwork April 2016, European Union, June 2016.

³ Sur l'emploi de la méthode dual frame voir : Stefan Klug, Der Einbezug von Mobiltelefonen zur Erhöhung der Repräsentativität, dans : publication annuelle asms, Association suisse de recherches de marché et sociales, Alpnach 2013, pages 23-25.

contact plus tard, mais cet appel n'eut pas lieu, car le nombre de répondants avait déjà été atteint. En outre, aucune interview n'a pu être faite auprès de 754 autres personnes, car les cellules de quotas relatives à l'âge et au sexe étaient déjà remplies. 301 contacts ont échoué en raison de problèmes de langue et 157 à cause de l'état de santé de la personne contactée. Cela donne au total 1808 refus pour 1000 interviews – un rapport qui, dans les circonstances actuelles, se situe dans les limites acceptables.

Les interviews ont duré dix minutes en moyenne. Cela représente une durée d'interview tout à fait acceptable qui n'occasionne pas de lassitude. Aucun incident particulier n'a été signalé, les interviews ont pu être réalisées dans les délais convenus. Par conséquent, nous sommes convaincus de l'exactitude des résultats fournis. Cela d'autant plus que la structure des répondants correspond dans une large mesure à la structure de la population. La concordance par rapport à l'âge et au sexe a été assurée par les directives des quotas (voir ci-dessus). De plus, une comparaison avec les données actuelles de l'Office fédéral de la statistique atteste une structure très semblable en ce qui concerne la formation. Au niveau de l'activité professionnelle, on constate que dans notre échantillon, les personnes actives sont légèrement sous-représentées, ce qui s'explique par leur mauvaise accessibilité par téléphone (ménages privés sur le réseau fixe). La part élevée des réponses effectives à la majorité des questions et la faible proportion des sans réponses («pas d'indication» et «ne sais pas») est un autre indice de la bonne qualité du questionnaire et indique que pratiquement toutes les questions ont reçu de bonnes réponses.

Tableau A : formation – comparaison de la population avec l'échantillon

Niveau de formation	Population	échantillon
Obligatoire	11.8%	10.9%
Secondaire	46.5%	49.4%
Tertiaire	41.7%	38.2%
Autre/pas d'indication	-	1.7%

Tableau B : activité professionnelle – comparaison de la population avec l'échantillon

Activité professionnelle	Population	échantillon
Activité lucrative	66.2%	60.4%
Au chômage	2.9%	2.7%
Sans activité professionnelle	30.8%	36.9%

Comme pour chaque sondage, il importe de souligner ici la précision des mesures. Dans le cas présent, elle s'élève à une sécurité de 95% +/-3.1%. Cela signifie que dans 95% de tous les cas récoltés auprès d'un autre échantillon de l'univers de la population résidente en Suisse, les résultats de toutes les questions ne différeraient pas de plus de 3.1%⁴.

Nous garantissons que l'enquête a été effectuée selon les normes de l'asms, l'Association suisse des recherches de marché et sociales.

Demo SCOPE AG



Werner Reimann
Responsable de la recherche sociale

⁴ Exemple de lecture : à la page 8, il est indiqué que 25% («un quart») des personnes interrogées ont pris des antibiotiques au cours des 12 derniers mois. Si 1000 autres personnes avaient été interrogées en Suisse, dans 95 cas sur 100, le résultat se serait situé entre 21.9% et 28.1%. Dans 5 cas seulement, la différence par rapport au résultat indiqué aurait été plus importante.

Rapport détaillé

1. Consommation d'antibiotiques

Un quart de la population suisse a pris des antibiotiques par voie orale au cours des 12 derniers mois. La part des utilisateurs d'antibiotiques est particulièrement élevée en Romandie et au Tessin (figure 1), chez des personnes de 15 à 24 ans ainsi que dans les professions de la santé (tableau 1).

Figure 1 : Consommation d'antibiotiques d'après les régions du pays

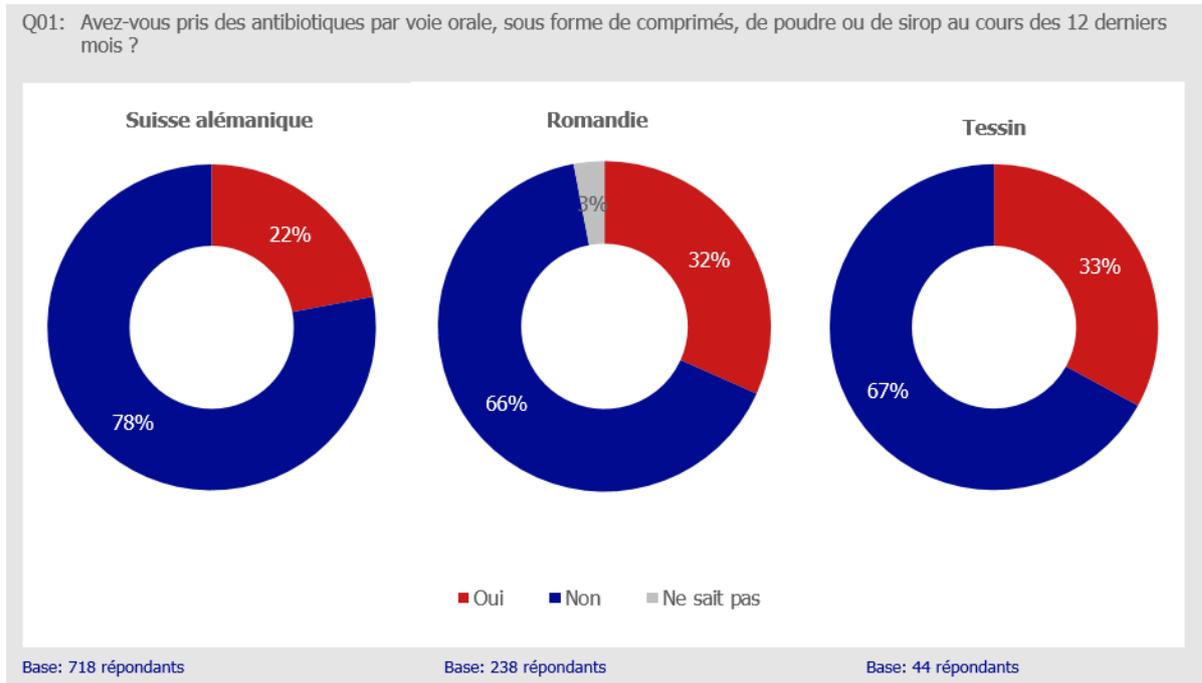


Tableau 1 : Consommation d'antibiotiques d'après l'âge et l'activité⁵

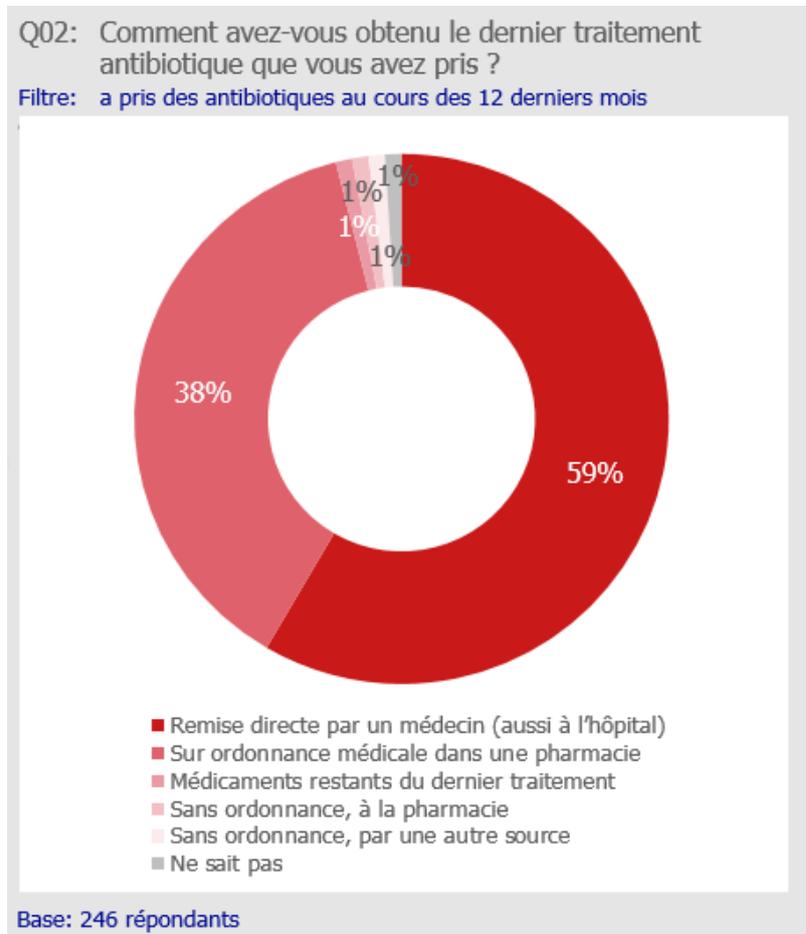
	Age					Activité			
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	Profession artisanale	Profession de la santé	Profession de bureau	Autres
Total (wt.)	142	245	276	141	196	100	71	289	143
Oui	32%	26%	20%	26%	22%	18%	36%	23%	22%
Non	67%	74%	78%	73%	78%	82%	64%	76%	75%
Ne sait pas	1%	-%	2%	1%	-%	-%	-%	*%	3%

Plus de la moitié des consommateurs d'antibiotiques ont reçu les médicaments en question directement du médecin traitant (aussi à l'hôpital) (figure 2, page suivante). La majorité des autres se sont

⁵ Les résultats qui se distinguent de manière significative des autres groupes sont marqués en gras dans tous les tableaux

procuré le médicament sur ordonnance médicale dans une pharmacie. Les autres sources d'approvisionnement : médicaments restants du dernier traitement, achat sans ordonnance dans une pharmacie ou sans ordonnance par une autre source (à chaque fois 1%) sont des exceptions.

Figure 2 : Source d'approvisionnement



Les différences d'après les régions du pays sont frappantes. Alors qu'en Suisse alémanique les médicaments ont été remis dans les trois quarts de tous les cas par le corps médical, en Romandie la remise s'est effectuée en majeure partie dans les pharmacies sur ordonnance médicale⁶.

Tableau 2 : La remise des antibiotiques d'après les régions du pays

	Région		
	CH-A	CH-R	CH-I
Total (wt.)	156	76	14
Sur ordonnance médicale dans une pharmacie	23%	59%	87%
Remise directe par un médecin (aussi à l'hôpital)	75%	37%	3%
Médicaments restants du dernier traitement	1%	-%	-%
Sans ordonnance, à la pharmacie	1%	1%	-%
Sans ordonnance, par une autre source	-%	-%	10%
Ne sait pas	-%	2%	-%

⁶ En raison du faible nombre de cas recensés, aucune déclaration fiable n'est possible pour le Tessin.

Les causes de la dernière prise d'antibiotiques sont variées. Les infections urinaires sont particulièrement fréquentes (cystite) – cela presque exclusivement pour les femmes. En seconde position suivent les maux de gorge, les angines et la scarlatine – essentiellement auprès des 25-39 ans. En troisième place suivent les infections cutanées ou de plaies – significativement plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes. Dans l'ensemble, environ trois quarts de tous les cas s'expliquent par 16 différents tableaux cliniques. Le quart restant se compose de 35 autres raisons allant des crises d'asthme jusqu'à la morsure de tiques, en passant par le cancer et les diverticules.

Figure 3 : Causes de la dernière prise d'antibiotiques

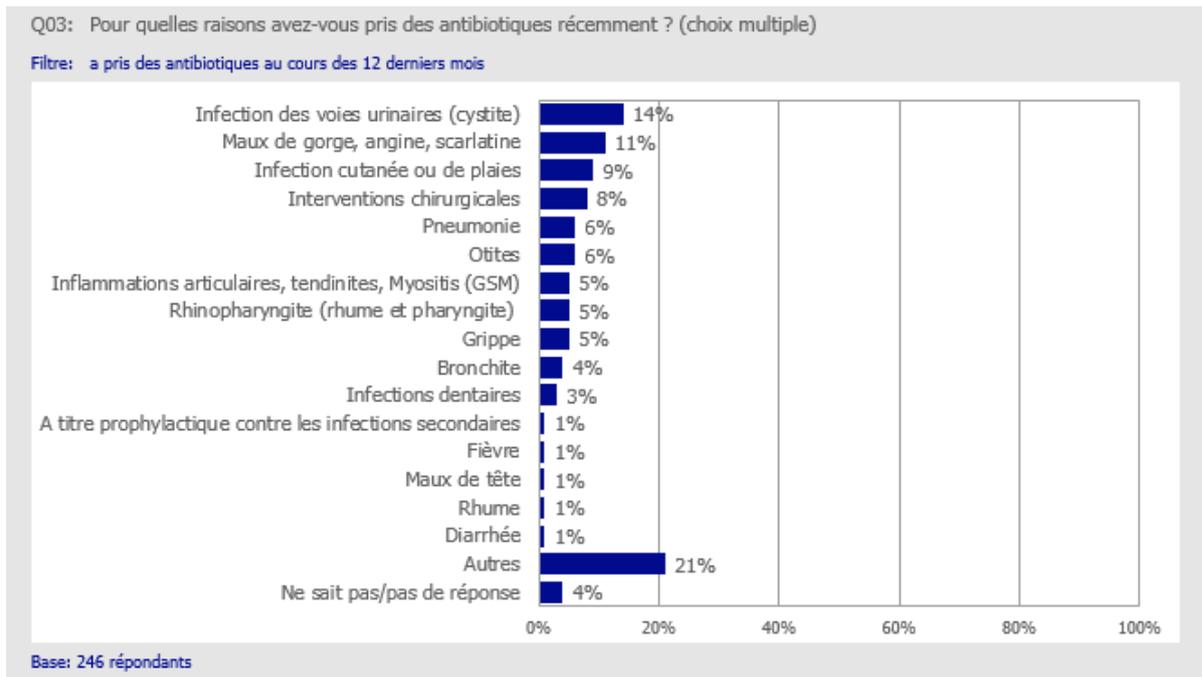


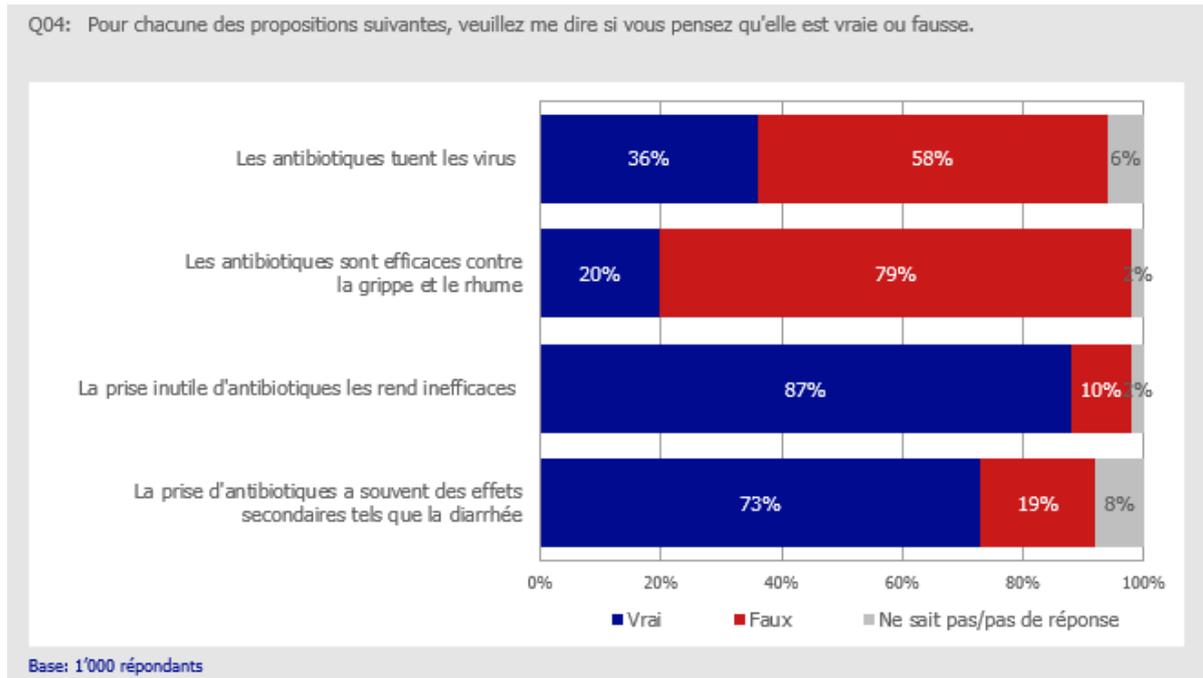
Tableau 3 : Causes principales de la dernière prise d'antibiotiques d'après le sexe, l'âge et les connaissances

	Sexe		Age					Connaissances (indice d'après Q04)		
	Homme	Femme	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	4 exactes	3 exactes	<3 exactes
Total (wt.)	114	132	45	64	56	37	43	79	79	51
Infection des voies urinaires (cystite)	2%	25%	22%	9%	20%	9%	13%	20%	19%	8%
Maux de gorge, angine, scarlatine	12%	9%	9%	22%	9%	3%	4%	14%	13%	5%
Infection cutanée ou de plaies	14%	4%	21%	5%	9%	6%	4%	8%	9%	12%
Interventions chirurgicales	8%	8%	7%	2%	2%	4%	27%	9%	6%	10%
Pneumonie	6%	5%	7%	3%	7%	7%	8%	8%	2%	2%
Otites	7%	4%	4%	14%	2%	4%	2%	2%	5%	13%
Inflammations articulaires, tendinites, Myositis (GSM)	8%	3%	7%	5%	10%	2%	-%	8%	-%	6%
Rhinopharyngite (rhume et pharyngite)	4%	5%	4%	11%	3%	2%	-%	3%	4%	-%
Grippe	*%	8%	2%	-%	9%	12%	2%	-%	7%	10%
Bronchite	2%	6%	2%	2%	2%	7%	7%	3%	4%	5%
Infections dentaires	3%	3%	4%	1%	3%	4%	1%	2%	1%	6%

2. Connaissance sur les antibiotiques

Une nette majorité des répondants donnent une réponse exacte aux quatre déclarations sur les antibiotiques. Les répondants savent le mieux que la prise inutile d'antibiotiques les rend inefficaces et que les antibiotiques ne sont pas efficaces contre la grippe et le rhume. La population est plus incertaine en ce qui concerne l'affirmation que les «antibiotiques tuent les virus».

Figure 4 : Déclarations relatives aux antibiotiques



Les connaissances relatives à trois des quatre déclarations sont significativement plus répandues chez les femmes que chez les hommes, de même que pour le groupe d'âge des 25-64 ans⁷. Le niveau de formation exerce aussi une influence clairement positive sur les connaissances pour trois des quatre déclarations. Et finalement, pour toutes les quatre déclarations, ceux qui se souviennent d'avoir lu ou entendu au cours des 12 derniers mois des informations qui déconseillent la prise inutile d'antibiotiques donnent plus souvent la bonne réponse.

Un indice tiré des quatre déclarations peut aussi être établi. Il mesure le nombre de réponses justes qu'une personne a donné. 40% des répondants ont trouvé la bonne réponse à toutes les quatre déclarations, 37% à trois des quatre déclarations. En d'autres termes : plus de trois quarts de tous les Suisses possèdent de bonnes connaissances sur la thématique des antibiotiques. Les différences citées auparavant entre les groupes de l'enquête ressortent aussi dans l'analyse de l'indice (comparaison du tableau 4 sur la page suivante). Cela signifie que les connaissances sont particulièrement grandes chez les femmes, chez les personnes âgées de 40 ans et plus, les personnes avec un bon niveau de formation ainsi que chez celles qui sont bien informées sur les antibiotiques (se souviennent d'informations au cours des 12 derniers mois qui déconseillaient la prise inutile d'antibiotiques).

⁷ Dans le quatrième cas ce sont les 25-39 ans.

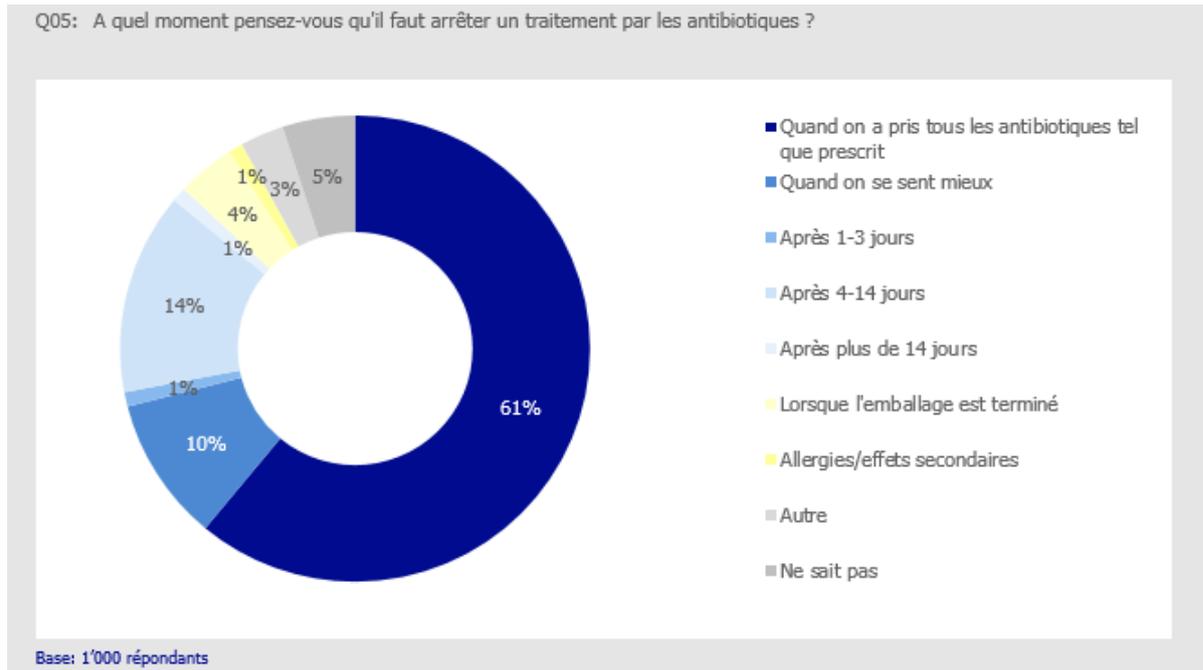
Tableau 4 : Connaissances d'après le sexe, l'âge, la formation et le degré d'information

	Sexe		Age					Formation			Informés	
	Hom-me	Femme	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	Obliga-toire	Secon-daire	Ter-tiaire	Oui	Non
Total (wt.)	420	427	126	205	243	122	152	90	414	332	392	446
4 exactes (4)	33%	47%	27%	36%	50%	40%	41%	19%	37%	51%	47%	33%
3 exactes (3)	35%	39%	41%	42%	33%	37%	35%	38%	41%	33%	37%	38%
2 exactes (2)	22%	11%	18%	17%	13%	18%	20%	28%	18%	12%	15%	18%
1 exactes (1)	8%	2%	10%	5%	3%	4%	4%	11%	4%	4%	1%	8%
Aucune exacte	1%	1%	4%	-%	2%	-%	1%	6%	1%	*%	*%	2%

3. Attitudes et informations concernant la prise correcte d'antibiotiques

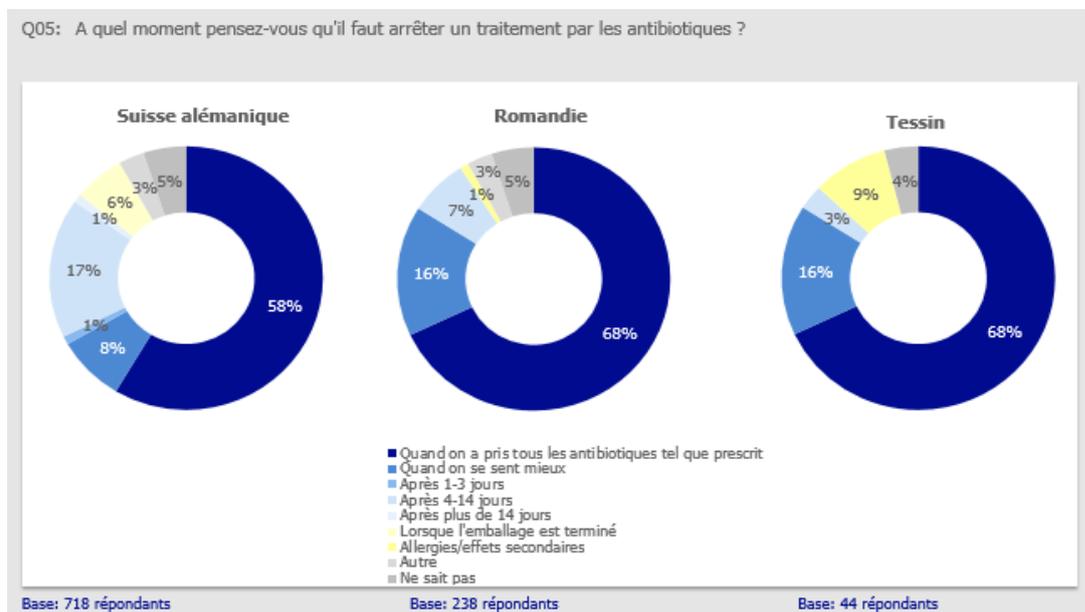
Près de deux tiers des répondants sont d'avis qu'il faut arrêter la prise d'antibiotiques (seulement) quand on a pris le médicament tel que prescrit. Toutefois un dixième des répondants est d'avis que l'on peut arrêter le traitement aussitôt que l'on se sent mieux. 16% répondent à cette question ouverte avec un nombre de jours, le plus fréquemment entre 4 et 14 jours.

Figure 5 : Le bon moment pour arrêter le traitement par antibiotiques



La réponse que l'on devrait arrêter la prise d'antibiotiques seulement au moment où le médicament a été pris d'après les prescriptions est plus souvent citée en Romandie et au Tessin qu'en Suisse alémanique.

Figure 6 : Le bon moment d'après les régions du pays



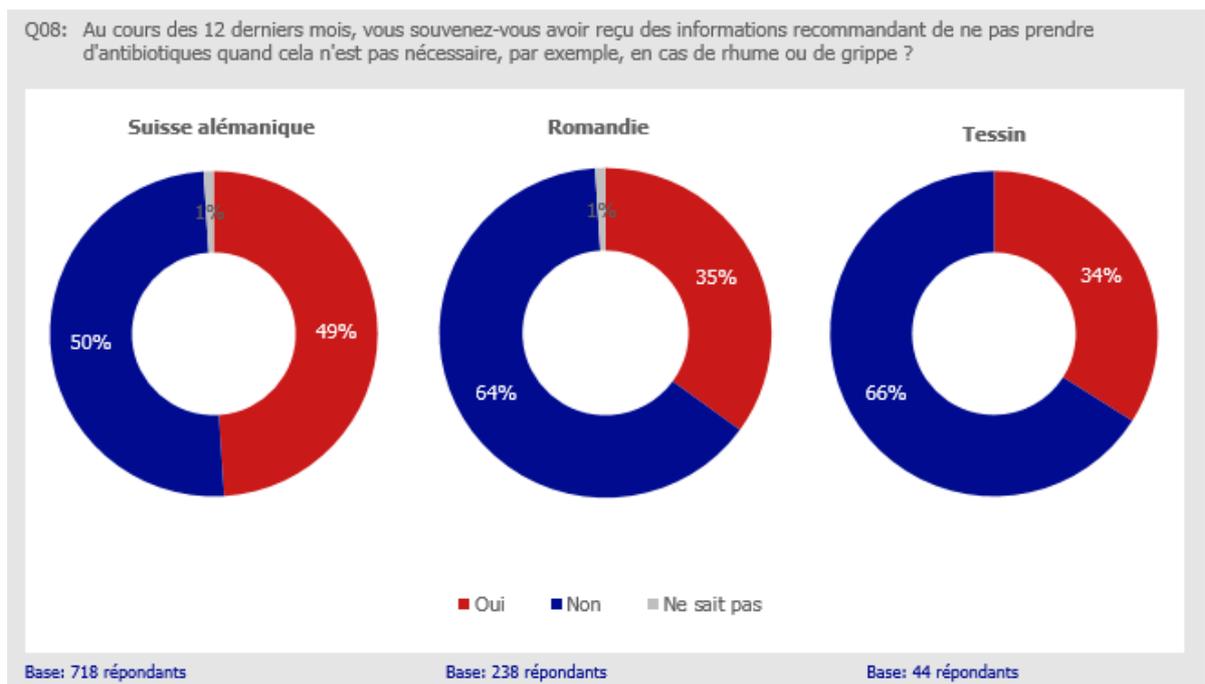
Les femmes, les personnes de 25 ans et plus et celles qui ont un meilleur niveau de formation répondent nettement plus souvent de manière correcte que les autres groupes, tout comme les personnes qui se souviennent d'informations sur les antibiotiques et celles qui disposent de bonnes connaissances sur les antibiotiques.

Tableau 5 : Le bon moment d'après le sexe, l'âge, la formation, le degré d'information et les connaissances (extrait)

	Sexe		Age					Formation			Informés		Connaissances (indice d'après Q04)		
	Homme	Femme	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	Obligatoire	Secondaire	Tertiaire	Oui	Non	4 exactes	3 exactes	<3 exactes
Total (wt.)	490	510	142	245	276	141	196	109	494	381	451	539	340	315	192
Quand on a pris tous les antibiotiques tel que prescrit	54%	67%	47%	61%	69%	62%	58%	47%	60%	68%	65%	56%	72%	60%	41%
4-14 jours	14%	15%	8%	16%	11%	15%	20%	15%	17%	11%	15%	14%	12%	15%	20%
Quand on se sent mieux	15%	6%	22%	9%	9%	8%	7%	21%	9%	9%	8%	13%	5%	9%	23%

Presque la moitié de tous les Suisses se souvient d'avoir entendu ou lu au cours des 12 derniers mois des informations qui déconseillaient la prise inutile d'antibiotiques. La partie des répondants qui se souvient est nettement plus grande en Suisse alémanique que dans les deux autres régions linguistiques.

Figure 7 : Souvenir des informations d'après les régions du pays



En outre, un nombre important de répondants figurant dans les groupes d'enquête ci-après se souvient d'informations reçues au cours des 12 derniers mois :

- les femmes,
- les 40-54 ans et ceux de 65 ans et plus,
- les personnes qui ont une formation secondaire ou tertiaire,
- les personnes qui possèdent un savoir spécialisé élevé, selon la question 4,
- la population rurale.

Tableau 6 : Souvenir d'informations d'après le sexe, l'âge, la formation, les connaissances et le type de résidence

	Sexe		Age					Formation			Connaissances (indice d'après Q04)			Type de résidence	
	Homme	Femme	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	Obligatoire	Secondaire	Tertiaire	4 exactes	3 exactes	<3 exactes	Ville	Campagne
Total (wt.)	490	510	142	245	276	141	196	109	494	381	340	315	192	758	242
Oui	42%	49%	37%	36%	50%	45%	55%	29%	48%	46%	54%	46%	33%	43%	51%
Non	58%	50%	63%	63%	49%	53%	43%	70%	51%	52%	44%	54%	66%	56%	47%
Ne sait pas	1%	1%	-%	*%	1%	1%	2%	1%	*%	2%	2%	-%	1%	1%	1%

La source d'information de loin la plus fréquente par rapport à la prise (inutile) d'antibiotiques sont les journaux et les magazines (spécialisés), suivis des contenus rédactionnels à la télévision et les contacts personnels au sein de la famille ou parmi les amis.

Figure 8 : Souvenir de la source d'information



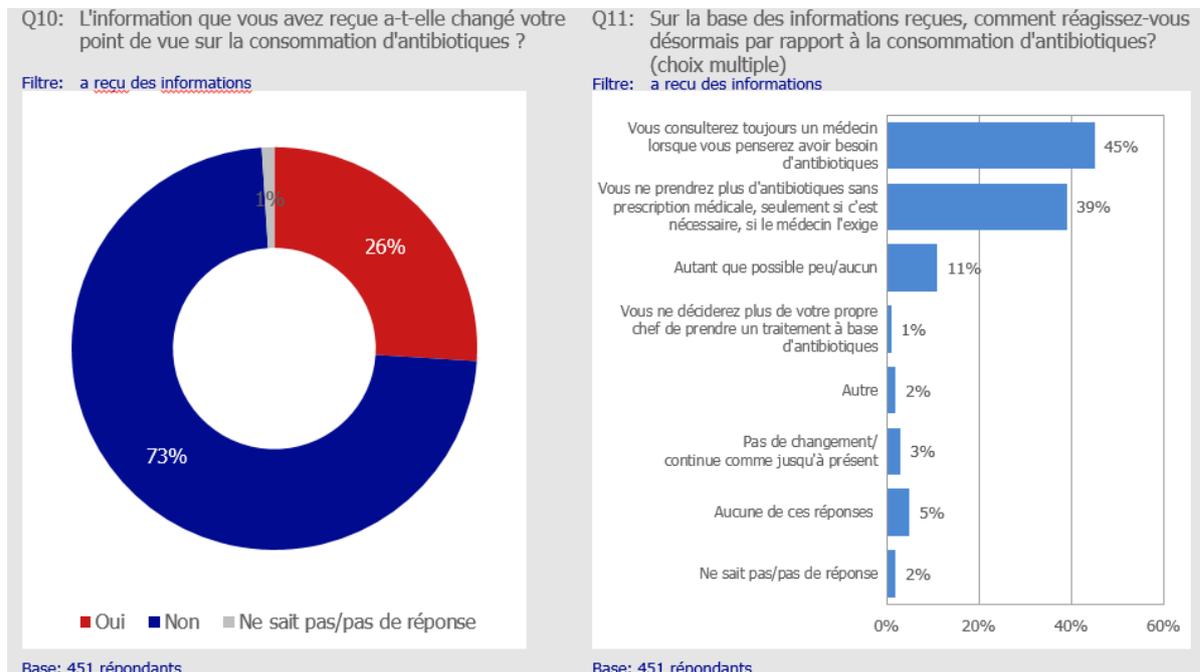
Chez les personnes de 50 ans et plus, les journaux et les magazines sont la source d'information la plus fréquente. En revanche, pour les très jeunes, l'environnement personnel (famille, amis, école/place de travail) est particulièrement important.

Tableau 7 : Souvenir de la source d'information d'après l'âge

	Age				
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans
Total (wt.)	52	89	138	64	108
Journal	29%	38%	50%	46%	61%
Journal télévisé	1%	20%	21%	24%	19%
Famille ou ami	47%	21%	5%	11%	4%
Internet / réseaux sociaux	2%	29%	11%	4%	5%
Travail / étude / école	37%	4%	9%	6%	5%
Annonce à la télévision	7%	6%	7%	14%	10%
Médecin	8%	4%	7%	16%	8%
Radio	1%	3%	4%	14%	8%
Brochure/affiche	2%	3%	4%	2%	7%
Autre professionnel de la santé	-%	-%	4%	3%	1%
Pharmacien	1%	1%	*%	3%	1%
Autres	-%	4%	3%	1%	*%
Ne sait pas	-%	6%	5%	6%	5%
Pas de réponse	-%	-%	-%	-%	1%

Un quart de ceux qui ont pris garde aux informations ont changé leur point de vue sur la consommation d'antibiotiques, et cela en premier lieu par la décision de toujours consulter un médecin lorsqu'ils pensent avoir besoin d'antibiotiques. Ils décident aussi de ne plus prendre d'antibiotiques sans prescription médicale.

Figure 9 : Changement de point de vue et comportement actuel



Les jeunes jusqu'à 24 ans sont particulièrement réceptifs aux impulsions innovantes. Pour plus de la moitié d'entre eux cette information a causé un changement dans leur comportement. Il en est de même pour les personnes qui ont relativement peu de connaissances antérieures.

Tableau 8 : Changement de point de vue sur la consommation d'antibiotiques d'après l'âge et les connaissances préalables

	Age					Connaissances (indice d'après Q04)		
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	4 exactes	3 exactes	<3 exactes
Total (wt.)	52	89	138	64	108	184	144	64
Oui	54%	8%	25%	28%	29%	20%	38%	35%
Non	45%	91%	74%	71%	71%	80%	61%	65%
Ne sait pas	1%	1%	1%	-%	*%	-%	1%	*%
Pas de réponse	-%	-%	-%	1%	-%	*%	-%	-%

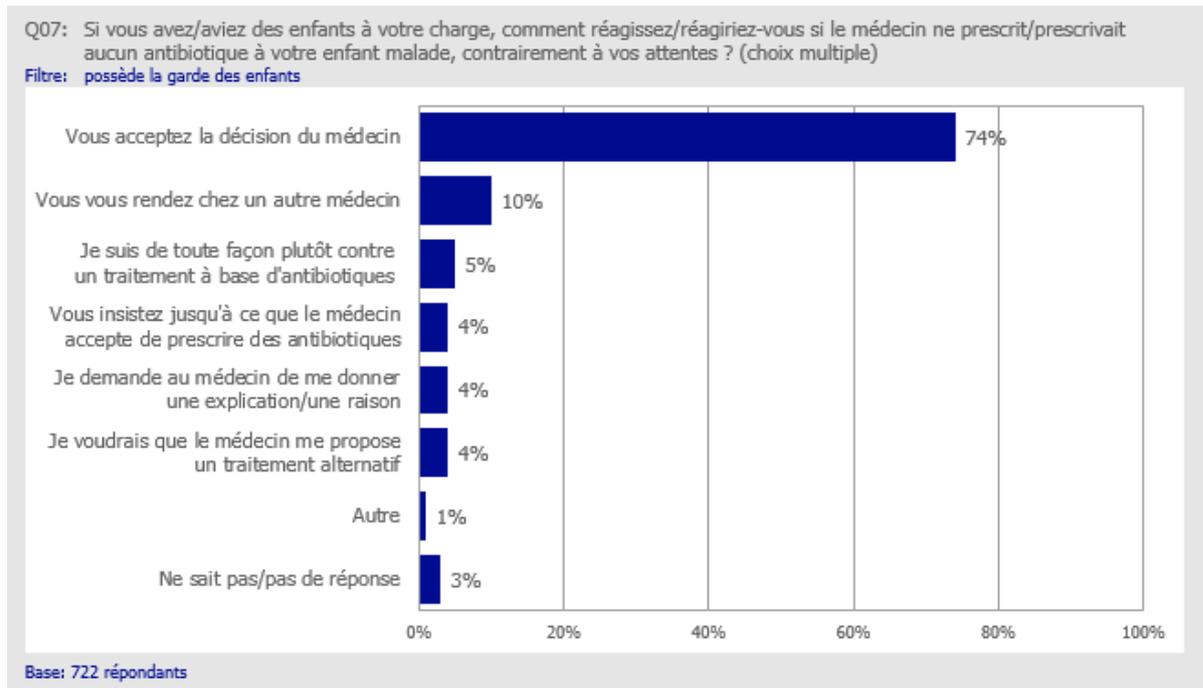
Les différences entre le comportement actuel d'après l'âge et le niveau de connaissances sont aussi intéressantes. Les très jeunes qui ont changé de point de vue à la suite des informations veulent significativement plus souvent toujours consulter un médecin lorsqu'ils pensent avoir besoin d'antibiotiques par rapport à tous les autres. Par contre, les personnes entre 55 et 64 ans décident particulièrement souvent de ne plus prendre d'antibiotiques sans prescription médicale et cela uniquement si c'est absolument nécessaire. La décision de se rendre à l'avenir toujours dans un cabinet médical est prise pareillement par les personnes avec un bon niveau de connaissances que par celles qui ont un faible niveau de connaissances. Cependant, ceux qui possèdent un niveau de connaissances élevé déclarent significativement plus souvent qu'ils ne veulent plus prendre d'antibiotiques sans prescription médicale et cela seulement si c'est absolument nécessaire. Leur seuil d'inhibition est donc clairement plus haut.

Tableau 9 : Comportement actuel d'après l'âge et les connaissances

	Age					Connaissances (indice d'après Q04)		
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	4 exactes	3 exactes	<3 exactes
Total (wt.)	52	89	138	64	108	184	144	64
Vous consulterez toujours un médecin	55%	49%	39%	43%	43%	51%	43%	46%
Vous ne prendrez plus d'antibiotiques sans prescription médicale	34%	33%	40%	49%	38%	39%	44%	24%
Autant que possible peu/aucun	6%	13%	14%	6%	13%	8%	11%	21%
Vous ne déciderez plus de votre propre chef de prendre un traitement à base d'antibiotiques	1%	2%	*%	1%	*%	1%	1%	1%
Vous ne conserverez plus d'antibiotiques pour les utiliser plus tard	1%	1%	-%	-%	-%	*%	1%	-%
Vous donnerez à vos proches et à vos amis malades les antibiotiques qu'il vous reste	3%	-%	-%	-%	-%	-%	1%	-%
Vous prendrez des antibiotiques en cas de grippe	1%	-%	-%	*%	-%	*%	1%	-%
Autre	3%	1%	3%	2%	1%	2%	1%	4%
Pas changement	-%	2%	6%	-%	2%	4%	1%	3%
Aucune de ces réponses	5%	5%	6%	2%	5%	5%	3%	-%
Ne sait pas	6%	-%	1%	2%	2%	-%	3%	2%
Pas de réponse	-%	-%	*%	-%	3%	*%	-%	2%

722 des 1000 répondants avaient ou ont encore le droit de garde des enfants. – Quel serait leur comportement, ou comment ont-ils réagi lorsque, contrairement à leurs attentes, le médecin ne prescrit pas d’antibiotiques à leur enfant malade ? Trois quarts des personnes acceptent la décision, un dixième se rend chez d’un autre médecin.

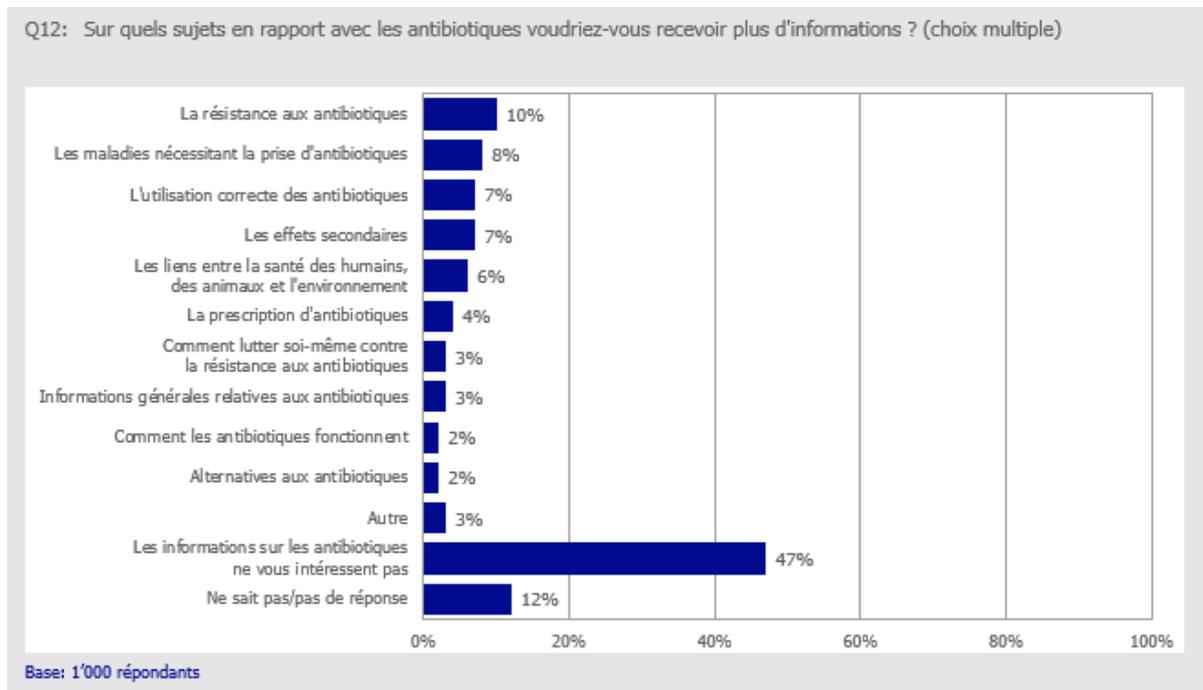
Figure 10 : Comportement lorsqu’aucun antibiotique n’est prescrit à l’enfant



4. Informations souhaitées et sources fiables

Parmi les thèmes relatifs aux antibiotiques et sur lesquels les répondants aimeraient bien avoir plus d'informations, il n'y a pas clairement un sujet favori. En première position se trouve la problématique de la résistance, mais aussi les maladies en rapport avec la prise d'antibiotiques, leur utilisation correcte, les effets secondaires ainsi que les liens entre la santé des humains, des animaux et de l'environnement qui sont, en comparaison, des thèmes souvent cités. Presqu'un répondant sur deux indique ne pas être intéressé à recevoir des informations sur les antibiotiques.

Figure 11 : Sujets d'information souhaités



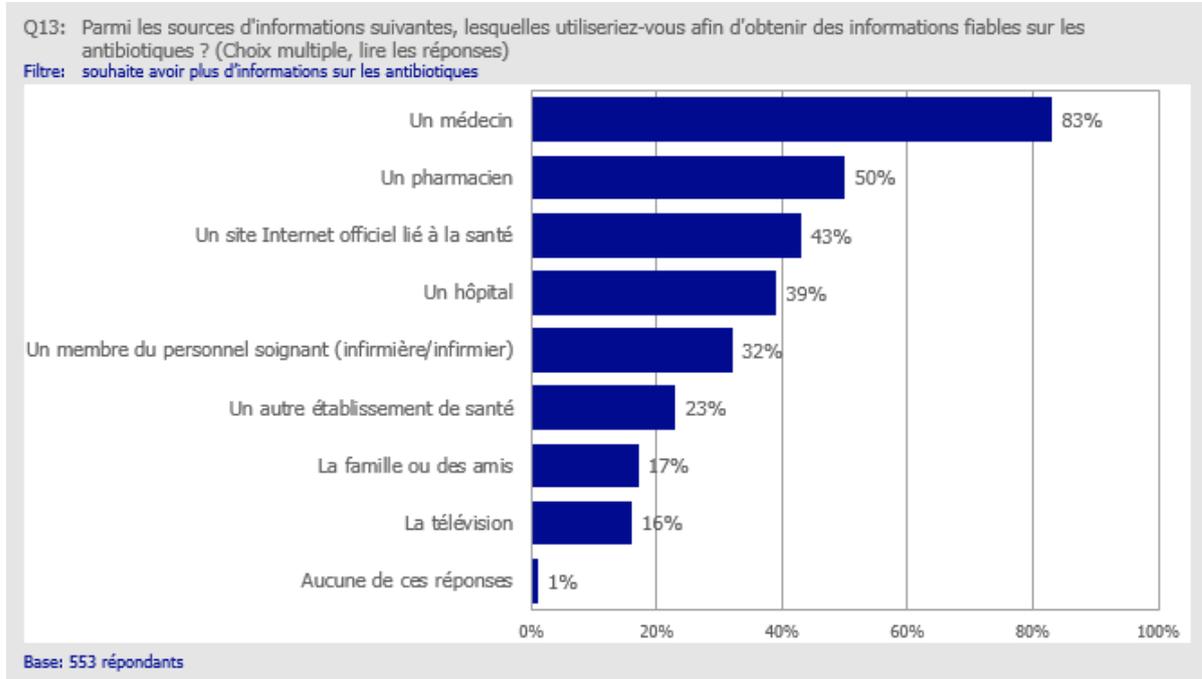
Les personnes qui font preuve de particulièrement peu d'intérêt envers des informations sont les répondants de Suisse alémanique, les hommes, les personnes de 55 ans et plus, les personnes qui n'utilisent pas Internet ainsi que les personnes qui se souviennent des informations lues ou entendues au cours des 12 derniers mois.

Table 10 : Pas intéressé à recevoir des informations sur les antibiotiques d'après la région du pays, l'âge et l'utilisation d'Internet.

	Age					Région			Utilisation d'Internet		
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	CH-A	CH-R	CH-I	Oui (presque) chaque jour	Oui, rarement	Non
Total (wt.)	142	245	276	141	196	718	238	44	750	151	99
Pas intéressé aux informations sur les antibiotiques	39%	42%	45%	53%	59%	50%	42%	41%	46%	40%	68%

Pour ceux qui recevraient volontiers plus d'informations sur les antibiotiques, le corps médical est de loin la source d'information la plus citée qu'ils consulteraient. Toutefois, les pharmacies, les sites Internet officiels liés à la santé et les hôpitaux jouent également un rôle non négligeable (voir figure 12, page suivante).

Figure 12 : Sources d'information souhaitées



En Romandie, et encore plus au Tessin, le statut des pharmacies est particulièrement élevé. Une situation semblable est constatée chez les très jeunes jusqu'à 24 ans, qui citent plus souvent les infirmiers en tant que source d'information possible. Les sites Internet liés à la santé sont moins souvent cités au fur et mesure que l'âge augmente. Il va de soi qu'il existe aussi un rapport étroit entre les sites web et l'utilisation d'Internet.

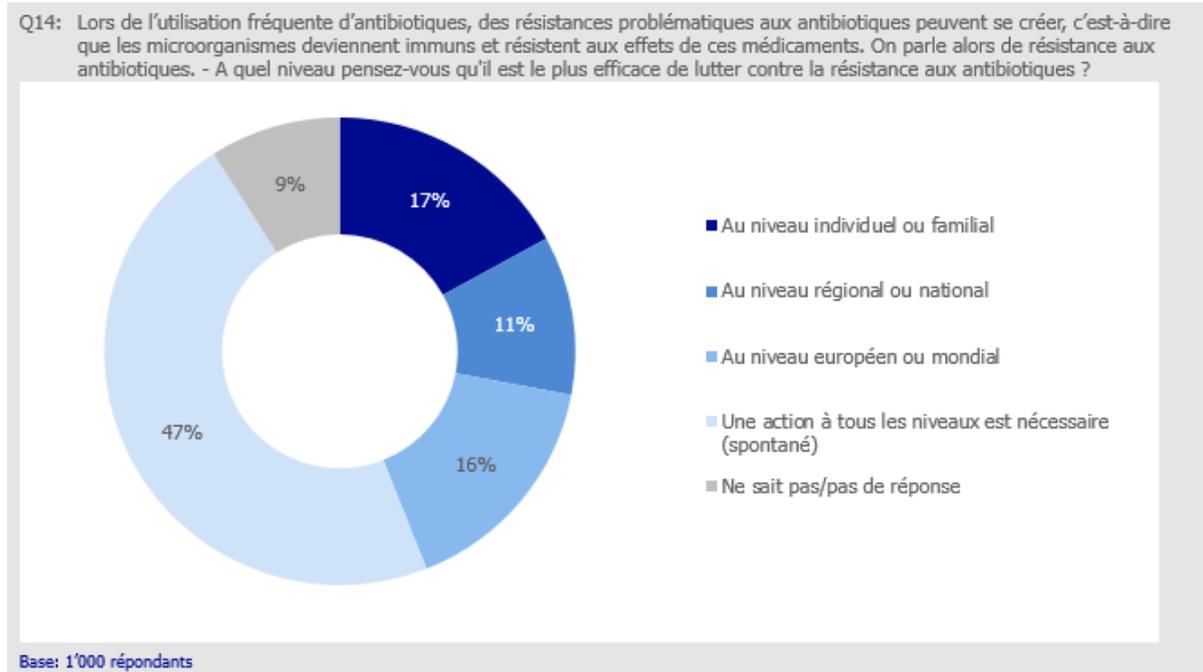
Tableau 11 : Sources d'information souhaitées d'après la région, l'âge et l'utilisation d'Internet

	Région			Age					Utilisation d'Internet		
	CH-A	CH-R	CH-I	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	Oui (presque) chaque jour	Oui, rarement	Non
Total (wt.)	373	151	28	89	144	159	74	87	424	95	34
Un médecin	82%	83%	88%	79%	82%	81%	88%	86%	83%	87%	70%
Un pharmacien	45%	55%	72%	64%	44%	49%	49%	46%	48%	54%	49%
Un site Internet officiel lié à la santé	42%	42%	51%	52%	43%	50%	38%	21%	49%	25%	14%
Un hôpital	33%	51%	50%	48%	36%	39%	29%	40%	39%	43%	21%
Un membre du personnel soignant (infirmière/infirmier)	30%	39%	22%	43%	31%	33%	26%	25%	34%	28%	20%
Un autre établissement de santé	23%	21%	24%	24%	24%	26%	10%	23%	24%	19%	14%
La famille ou des amis	18%	15%	8%	19%	17%	14%	26%	11%	18%	11%	14%
La télévision	13%	23%	21%	14%	19%	13%	15%	20%	17%	14%	13%
Aucune de ces réponses	1%	2%	-%	-%	1%	2%	2%	1%	1%	-%	2%
Ne sait pas	*%	-%	1%	-%	1%	-%	-%	1%	-%	1%	2%

5. Niveau pour la lutte contre la résistance aux antibiotiques

Presque la moitié de tous les répondants est d’avis que, pour remédier à la problématique de la résistance aux antibiotiques, des mesures sont nécessaires à tous les niveaux. Des minorités de taille semblable se focalisent sur les niveaux individuels, régionaux ou nationaux, ainsi que le niveau international⁸.

Figure 13 : Niveau pour la lutte contre la résistance aux antibiotiques



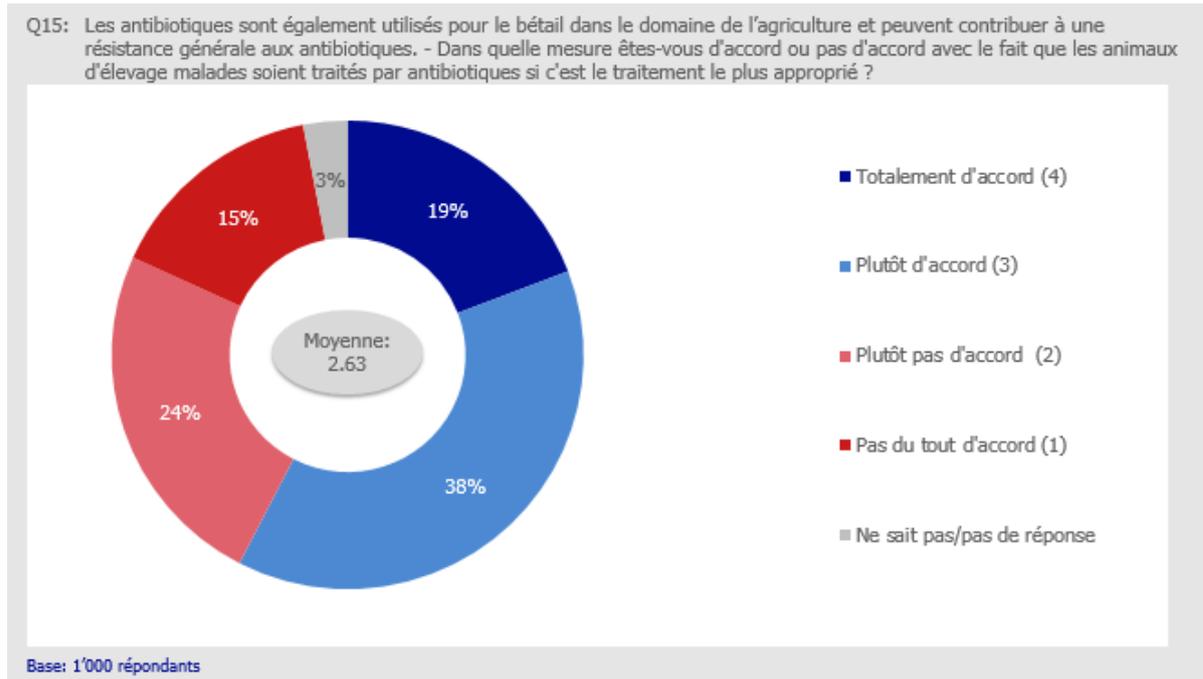
Pour les profanes, il n’était pas facile de répondre à cette question. Ainsi, presque une personne sur dix n’a pas donné de réponse. Chez les personnes qui n’ont suivi que l’école obligatoire, ce score était même de 17%.

⁸ Les réponses n’ont pas été lues.

6. Utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage

Les opinions concernant l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux d'élevage sont divergentes. Bien qu'un peu plus de la moitié sont d'avis que les animaux d'élevage devraient être traités par antibiotiques si c'est le traitement le plus approprié, il y a quand même un tiers qui est contre.

Figure 14 : Traitement par antibiotiques des animaux d'élevage



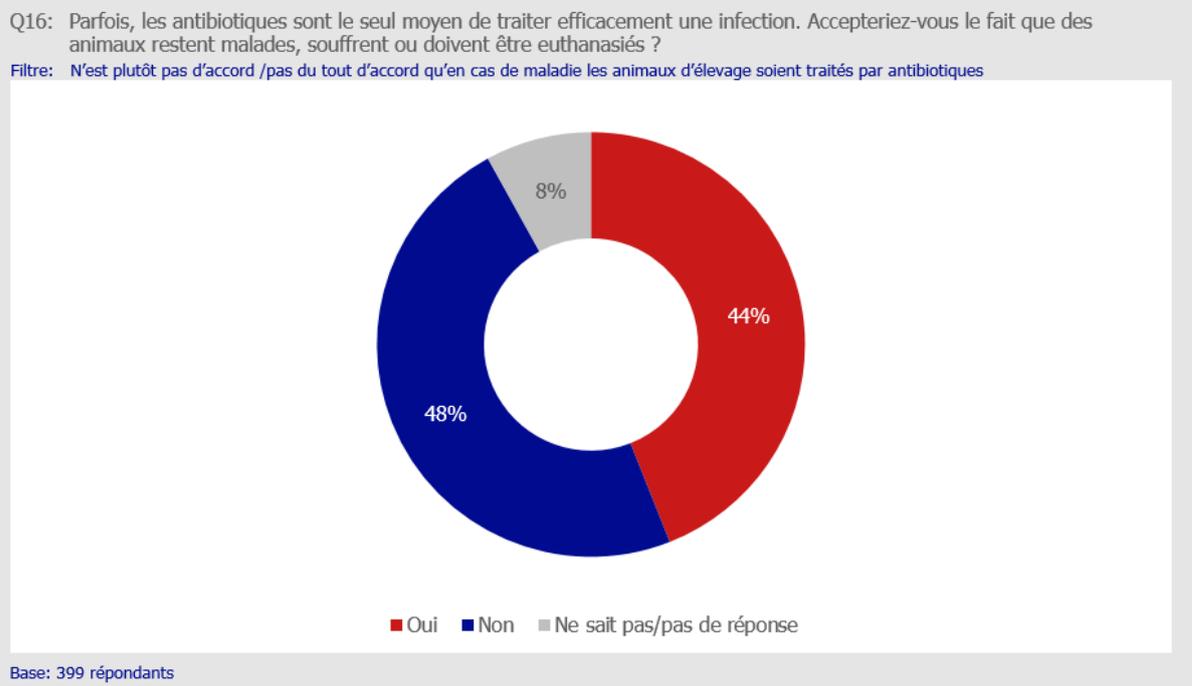
L'opposition est particulièrement marquée chez les jeunes ainsi que chez les personnes plus âgées dont même la majorité absolue s'exprime contre le traitement par antibiotiques chez les animaux d'élevage.

Tableau 12 : Les opposants au traitement par antibiotiques chez les animaux d'élevage d'après l'âge

	Age				
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans
Total (wt.)	142	245	276	141	196
Totalelement d'accord	14%	20%	23%	22%	14%
Plutôt d'accord	39%	40%	40%	44%	30%
Plutôt pas d'accord	29%	28%	21%	16%	28%
Pas du tout d'accord	18%	10%	15%	13%	23%
Ne sait pas	-%	3%	2%	5%	4%
Pas de réponse	-%	-%	*%	*%	1%

Le fait d'accepter que les animaux restent malades, souffrent ou doivent être tués parce qu'ils n'ont pas eu le droit d'être traités par antibiotiques et cela même si c'est le seul moyen de traiter efficacement une infection, est controversé. Le même nombre de répondants s'expriment pour, respectivement contre. La proportion comparativement élevée de 8% de ceux qui n'ont pas répondu à la question, démontre que pour certains ce n'est pas facile de se faire une opinion (figure 15 sur la page suivante).

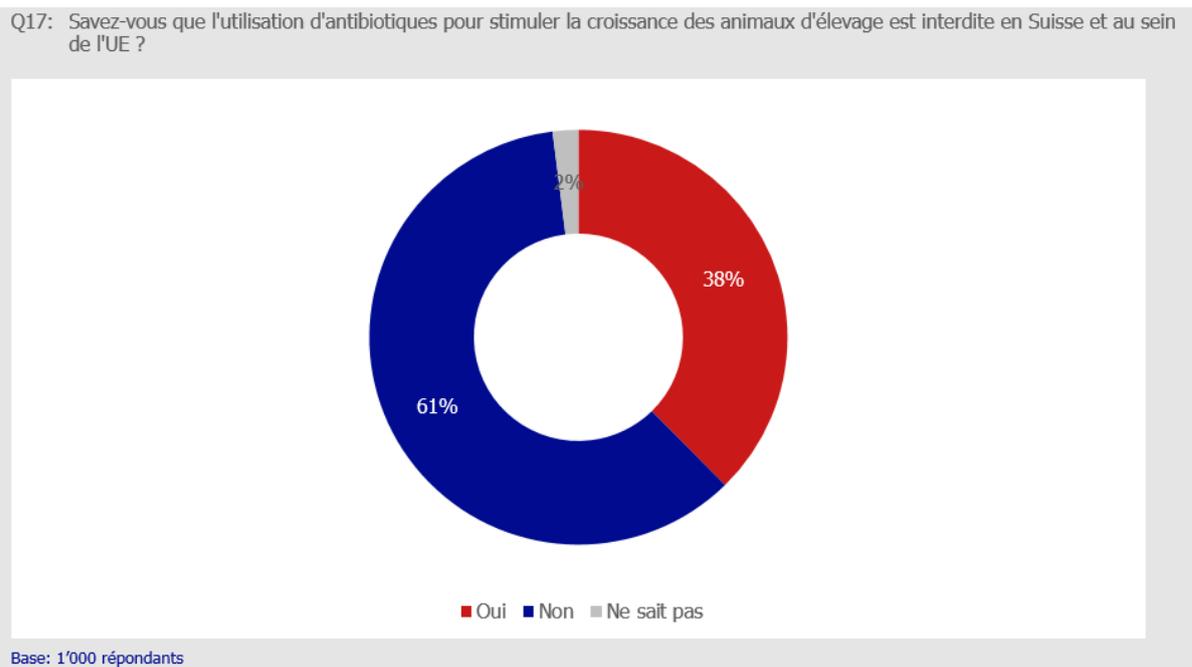
Figure 15 : Laisser des animaux souffrir/mourir



La différence entre les sexes est particulièrement grande : alors qu'une majorité d'hommes répondent oui, un nombre identique de femmes répondent non.

Le savoir autour de l'utilisation d'antibiotiques chez les animaux n'est manifestement pas très grand. Ainsi une majorité de 61% ignorait que l'utilisation d'antibiotiques pour stimuler la croissance des animaux d'élevage est interdite en Suisse ainsi que dans les pays de l'UE.

Figure 16 : Antibiotiques pour stimuler la croissance



Cette interdiction est moins connue en Suisse alémanique, chez les personnes de moins de 40 ans, chez celles qui travaillent dans les professions de la santé ainsi que chez tous ceux qui en savent peu sur la thématique des antibiotiques (question 4) ou qui ne se souviennent pas d'informations sur les antibiotiques.

Tableau 13 : Connaissance de l'interdiction d'antibiotiques pour stimuler la croissance d'après l'âge, la région du pays, l'activité, le degré d'information et les connaissances

	Age					Région			Activité			
	15 - 24 ans	25 - 39 ans	40 - 54 ans	55 - 64 ans	65+ ans	CH-A	CH-R	CH-I	Profession artisanale	Profession de la santé	Profession de bureau	Autres
Total (wt.)	142	245	276	141	196	718	238	44	100	71	289	143
Oui	28%	32%	44%	45%	38%	35%	43%	62%	39%	30%	40%	48%
Non	72%	68%	55%	54%	57%	64%	54%	33%	58%	69%	60%	52%
Ne sait pas	1%	1%	1%	1%	4%	1%	3%	6%	3%	1%	*%	-%

	Informés		Connaissances (indice d'après Q04)		
	Oui	Non	4 exactes	3 exactes	<3 exactes
Total (wt.)	451	539	340	315	192
Oui	44%	33%	42%	41%	29%
Non	56%	65%	58%	57%	70%
Ne sait pas	1%	2%	*%	2%	1%

Annexe

Questionnaire

Q1 Avez-vous pris des antibiotiques par voie orale, sous forme de comprimés, de poudre ou de sirop au cours des 12 derniers mois ?

Réponses (une seule possible) :
Oui
Non
Ne sait pas

Q2 Comment avez-vous obtenu le dernier traitement antibiotique que vous avez pris ?

Réponses (une seule possible) :
Sur ordonnance médicale
Remise par un médecin
Médicaments restants du dernier traitement
Sans ordonnance, à la pharmacie
Sans ordonnance, par une autre source
Ne se souvient pas
Ne sait pas

Q3 Pour quelles raisons avez-vous pris des antibiotiques récemment ?

Réponses (plusieurs possibles) :
Pneumonie
Bronchite
Rhinopharyngite (rhume et pharyngite)
Grippe
Rhume
Maux de gorge
Fièvre
Maux de tête
Diarrhée
Infection des voies urinaires (cystite)
Infection cutanée ou de plaies
Autre
Ne sait pas

Q4 Pour chacune des propositions suivantes, veuillez me dire si vous pensez qu'elle est vraie ou fausse.

Les antibiotiques tuent les virus (FAUX)
Les antibiotiques sont efficaces contre la grippe et le rhume (FAUX)
La prise inutile d'antibiotiques les rend inefficaces (VRAI)
La prise d'antibiotiques a souvent des effets secondaires tels que la diarrhée (VRAI)

Réponses (une par question) :
Vrai
Faux
Ne sait pas

Q5 A quel moment pensez-vous qu'il faut arrêter un traitement par antibiotiques ?

Réponses (une seule possible) :

- Quand on se sent mieux
- Quand on a pris tous les antibiotiques tel que prescrit
- Autre
- Ne sait pas

Q6 Si vous avez/aviez des enfants à votre charge, comment réagissez/réagiriez-vous si le médecin ne prescrit/prescrivait aucun antibiotique à votre enfant malade, contrairement à vos attentes ?

Réponses (plusieurs possibles) :

- Vous insistez jusqu'à ce que le médecin accepte de prescrire des antibiotiques
- Vous vous rendez chez un autre médecin
- Vous essayez d'obtenir des antibiotiques à la pharmacie
- Vous essayez d'obtenir des antibiotiques par d'autres moyens
- Vous donnez à votre enfant des antibiotiques prescrits pour un traitement antérieur
- Vous acceptez la décision du médecin
- Autre
- Ne sait pas

Q7 Au cours des 12 derniers mois, vous souvenez-vous avoir reçu des informations recommandant de ne pas prendre d'antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire, par exemple, en cas de rhume ou de grippe ?

Réponses (une seule possible) :

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Q8 Comment avez-vous obtenu cette information recommandant de ne pas prendre d'antibiotiques quand cela n'est pas nécessaire ?

Réponses (plusieurs possibles) :

- Un médecin vous en a parlé
- Vous avez vu une annonce à la télévision
- Vous l'avez vu au journal télévisé
- Vous l'avez lu dans un journal
- Vous l'avez lu ou entendu sur Internet ou sur les réseaux sociaux
- Un membre de votre famille ou un ami vous en a parlé
- Vous l'avez entendu à la radio
- Un pharmacien vous en a parlé
- Vous avez vu une brochure ou une affiche à ce sujet
- Un autre professionnel de la santé (p.ex. une infirmière ou un physiothérapeute) vous en a parlé
- Autre
- Ne sait pas

Q9 L'information que vous avez reçue a-t-elle changé votre point de vue sur la consommation d'antibiotiques ?

Réponses (une seule possible) :
Oui
Non
Ne sait pas

Q10 Sur la base des informations reçues, comment réagissez-vous désormais par rapport à la consommation d'antibiotiques ?

Réponses (plusieurs possibles) :

Vous consulterez toujours un médecin lorsque vous penserez avoir besoin d'antibiotiques
Vous ne déciderez plus de votre propre chef de prendre un traitement à base d'antibiotiques
Vous ne prendrez plus d'antibiotiques sans prescription médicale
Vous ne conserverez plus d'antibiotiques pour les utiliser plus tard, si vous retombez malade
Vous prendrez des antibiotiques en cas de grippe
Vous donnerez à vos proches et à vos amis malades les antibiotiques qu'il vous reste
Autre
Aucune de ces réponses
Ne sait pas

Q11 Sur quels sujets voudriez-vous recevoir plus d'informations ?

Réponses (plusieurs possibles) :

Les maladies nécessitant la prise d'antibiotiques
La résistance aux antibiotiques
Comment lutter soi-même contre la résistance aux antibiotiques
Les liens entre la santé des humains, des animaux et l'environnement
L'utilisation correcte des antibiotiques
La prescription d'antibiotiques
Autre
Les informations sur les antibiotiques ne vous intéressent pas
Ne sait pas

Q12 Parmi les sources d'informations suivantes, lesquelles utiliseriez-vous afin d'obtenir des informations fiables sur les antibiotiques ?

Réponses (trois au maximum) :

Un médecin
Un pharmacien
Un hôpital
Un site Internet officiel lié à la santé (p.ex. site Internet d'un gouvernement national/ d'une autorité sanitaire étatique/ de l'UE/ de l'OMS)
Un membre du personnel soignant (infirmière/infirmier)
Un autre établissement de santé
La télévision
La famille ou des amis

Q13 A quel niveau pensez-vous qu'il est le plus efficace de lutter contre la résistance aux antibiotiques ?

Réponses (une seule possible) :
Au niveau individuel ou familial
Au niveau régional ou national
Au niveau européen ou mondial
Une action à tous les niveaux est nécessaire (spontané)
Ne sait pas

Q14 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec le fait que les animaux d'élevage malades soient traités par antibiotiques si c'est le traitement le plus approprié ?

Réponses (une seule possible) :
Totalement d'accord
Plutôt d'accord
Plutôt pas d'accord
Pas du tout d'accord
Ne sait pas

Q15 Parfois, les antibiotiques sont le seul moyen de traiter efficacement une infection. Accepteriez-vous le fait que des animaux restent malades, souffrent ou doivent être euthanasiés ?

Réponses (une seule possible) :
Oui
Non
Ne sait pas

Q16 Savez-vous que l'utilisation d'antibiotiques pour stimuler la croissance des animaux d'élevage est interdite en Suisse et au sein de l'UE ?

Réponses (une seule possible) :
Oui
Non
Ne sait pas